

Quatre questions prédictives d'un TSPT un an après un accident de voiture que les infirmières peuvent poser

Journal of Trauma Nursing

Leroy A^{ab}, Cottencin O^a, Labreuche J^a, Mascarel P^a, de Pourtales MA^{cd}, Molenda S^a, Paget V^e, Lemogne C^c, Bougerol T^d, Gregory T^c, Chantelot C^a, Demarty AL^a, Meyer S^a, Warembourg F^a, Duhem S^a, Vaiva G^{ab}

- a. CHU Lille
- b. CN2r
- c. European Georges Pompidou Hospital (Paris)
- d. CHU Grenoble
- e. Paris Aide aux Victimes

Introduction

Le trouble de stress post-traumatique (TPST) est une pathologie sévère qui peut se développer suite à l'exposition à un événement psychotraumatique. Elle est fréquemment associée à des comorbidités psychiatriques, une altération du fonctionnement normal, et un risque augmenté de suicide. En l'absence de traitement approprié, ce trouble peut durer pendant plusieurs années.

Les accidents de la route sont fréquents, et représentent une des causes principale de TPST. Ainsi, l'incidence de TSPT après un accident de la route est approximativement de 25 % après 5 ans. Dans ce contexte, les interventions pharmacologiques et psychothérapeutiques précoces, survenant avant la sortie d'hospitalisation en traumatologie, peuvent améliorer le pronostic et les coûts économiques. Dans ce contexte, il semble crucial d'identifier rapidement les patients à risque de développer un TPST afin de leur apporter des soins adaptés. Des questionnaires ont été préalablement proposés, mais ils sont souvent longs, et validés par des spécialistes du TPST. Dans ce contexte, il nous a semblé que le rôle des infirmières était capital pour détecter les personnes à risques de développer un trouble de stress post-traumatique dans les unités de traumatologie.

Notre objectif était ainsi de créer et d'évaluer un outil pour les infirmières facile à utiliser et bref, afin de prédire la survenue d'un TPST chronique 1 an après un accident de la route

Méthodes

Nous avons réalisé une étude multicentrique réalisée entre 2007 et 2015. 274 patients blessés dans un accident de la route et hospitalisés dans une unité de traumatologie orthopédique ont été suivis pendant 1 an. Lors de l'hospitalisation en traumatologie, une infirmière a administré le questionnaire DEPITAC, créé à partir d'une revue de littérature et d'un consensus d'experts. La survenue d'un TPST a été mesurée par grâce à l'échelle PCL-5 au cours de la première année suivant l'accident. Pour améliorer le questionnaire DEPITAC, un modèle de régression logistique multivarié a été mis en œuvre pour sélectionner les éléments significativement associés au TPST. La performance prédictive de l'état de stress post-traumatique un an après l'accident de voiture a été examinée pour ces différents modèles.

Résultats

Sur les 274 patients étudiés, 75,9% ont rempli le questionnaire au bout d'un an de suivi. Nous avons constaté que **seules 2 questions et 2 éléments simples du dossier médical du patient (autre blessure ou personne décédée pendant l'accident, perception d'une menace vitale, nombre d'enfants, durée du séjour en traumatologie)** permettaient de prédire la survenue d'un TPST 1 an après un accident de la route avec une aire sous la courbe de 0.674 (0.661-0.683).

Conclusion

Nous avons proposé 4 questions pour permettre aux infirmières de dépister le risque de TSPT 1 an après un accident de la route. Ces questions pourraient être utilisées pour effectuer des interventions psychothérapeutiques ou pharmacologiques très précoces. Ces résultats doivent encore être répliqués, et étendus à d'autres population ayant subi un psychotraumatisme. Une étude future pourrait concerner tous les patients admis pour un quelconque traumatisme psychologique dans un service d'urgence.

Mots clés

TSPT, état de stress post-traumatique, dépistage du TSPT, traumatisme, essais cliniques, stress, infirmières

Remerciements :

Les auteurs remercient Mme M.C. Millequand (Présidente de Traumapsy) pour son soutien tout au long de ce travail.